



Inspection ministérielle à Sétif

Les services de l'inspection du ministère de l'Habitat ont effectué trois «visites» à l'OPGI de Sétif.

Si rien n'a filtré sur le motif de ses inspections répétées, certains pensent que la gestion de l'OPGI de la ville des Hauts-Plateaux a été passée au peigne fin.

DIGOUTAGE

Par Arris Touffan

Terrain vague

C'est l'histoire d'un type qui marchait sur un terrain boueux. Il avait un mal fou à sortir le pied de la gadoue. Quand il y arrivait, il fallait sortir l'autre pied. Quand l'autre pied sortait, il fallait revenir à l'autre. Et encore. Et encore. Ça n'en finissait plus. Le plus terrible dans cette histoire, c'est qu'en finissant par quitter le terrain boueux, il en rencontrait un autre, et ça continuait... Et si ce type était un pays ?

A. T.
arrisetouffan@yahoo.fr

Le geste de l'ex-wali



Hadj Baghdadi Laâlouana, qui a été par le passé wali dans plusieurs villes du pays, n'a pas oublié Sidi-Bel-Abbès.

En effet, à la veille de la rencontre de la demi-finale de la coupe d'Algérie de football entre le NAHD et l'USMBA, le grand commis de l'Etat a tenu à encourager le club de Sidi-Bel-Abbès en lui offrant un chèque de 500.000 DA.

Les supporters du club ont fortement apprécié le geste d'El Hadj qui, rappelons-le, a été à l'origine de la construction du Complexe sportif de Sidi-Bel-Abbès.

Enquête à la DOU de Jijel

Selon des sources généralement bien informées, la brigade économique enquête depuis quelque temps au niveau de la Direction des œuvres universitaires de Jijel (DOU).

Selon les mêmes sources, cette enquête a trait à la passation de marchés durant cette année 2016.



Un jour, un sondage



Pensez-vous que le retour de Omar Ghrib au Mouloudia d'Alger est une bonne chose pour le club ?

☐ OUI ☐ NON ☐ Sans opinion

Pensez-vous que l'Algérie a besoin d'autant de projets en industrie automobile ?

Résultat sondage

OUI :	NON :	S. OPINION :
20%	77,6%	2,3%



SOIT DIT EN PASSANT

À propos de remarques improductives

Il est des jours comme ça où je trouve sérieusement affligeantes certaines réactions de lecteurs, même si, je dois le reconnaître, celles qui me désolent sont plutôt rares. Il m'arrive de prévoir qu'en parlant d'islam, il y en aura toujours un ou une qui me volera dans les plumes. Entre cette charmante dame à laquelle on ne peut pas raconter n'importe quoi étant donné son expérience de la vie, qui sourit à l'évocation de notre magnifique gandoura, symbole de notre culture ancestrale, et le monsieur auquel je pense en disant ma contrariété, j'ai été différemment servie. Le premier me reproche les boutons qui me poussent à chaque fois que j'entends

une femme se fendre d'un «assalam alaïkoun», expression intégrée par les militantes islamistes à leur langage dans les années 90. Il m'explique ce que «salam alaïkoun» veut dire avant d'ajouter : «Pourquoi cette salutation ne serait-elle pas mieux que le «bonjour» ou le «sbah el khir» ? Est-ce parce qu'elle est la salutation islamique par excellence ?» Mon nouveau professeur en sciences islamiques ne pouvait pas ne pas conclure par ce «salam» qui relève de la sunna ! S'ensuivent les évocations devenues indispensables à qui voudrait prouver qu'il est plus musulman que son voisin ! Entendez par là : «Allah a dit... Le prophète

a dit...» A ce lecteur qui s'élève contre ce qu'il interprète comme une dérive, à la limite blasphématoire, de ma part, en même temps qu'il m'étaie ce qu'il pense relever du bagage intellectuel indispensable à chacun et chacune pensant faire œuvre utile en comblant de supposées lacunes, je ne peux me priver de l'envie de répondre qu'il est comme tous ceux qui s'insurgent contre le moindre propos mal interprété parce que mal compris, fatigant. La seconde a exprimé ce que je n'ai pas voulu faire pour ne pas susciter de polémique chez celles qui se voudraient plus féministes que d'autres et seraient tentées de parler d'égalité dans

Par Malika Boussouf
malikaboussouf@yahoo.fr



le langage entre les hommes et les femmes. Personnellement, je trouve que «salam alaïkoun» manque de raffinement dans la bouche d'une femme, que c'est une expression trop virile à mon goût.

M. B.